

La désinfection du mobilier urbain a débuté

Il est cinq heures, Ajaccio s'éveille. Malgré le confinement imposé, hier matin, très tôt, ce sont des employés du service de la propreté urbaine de la ville qui sont passés à l'action. L'objectif : désinfecter le mobilier urbain du centre-ville (de la place Mohammed à Diamant, jusqu'à la vieille ville en passant par la rue Teschi). « Nous nous sommes engagés à ne pas disperser inutilement des litres de javel dans les rues, car ces campagnes de désinfection à grande échelle dans les espaces publics sont des pratiques polluantes, qui ne sont pas neutres pour la santé. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, inonder les trottoirs de désinfectant n'est pas d'un grand secours pour contenir la propagation du Covid-19 », détaille Pierre-Paul Rossini, directeur général des services à la maison carrée.

Et de rappeler que ces opérations, certes spectaculaires, peuvent néanmoins avoir des conséquences sanitaires graves et favoriser l'apparition d'espèces résistantes, tels certains micro-organismes insensibles aux produits chimiques. « Par ailleurs, je tiens à rappeler que le Haut conseil en santé publique a confirmé, il y a quelques jours, que la ville d'Ajaccio avait eu raison de ne pas procéder à ces opérations de désinfections massives, qui sont toutes aussi dangereuses pour l'homme que pour l'environnement », résume Pierre-Paul Rossini.

Javel diluée à 0,2 %

C'est donc pour cette raison que les services de la Ville d'Ajaccio ont décidé de désinfecter, à l'aide de javel diluée à 0,2 %, soit deux grammes par litre, dès hier et régulièrement jusqu'au 11 mai, toutes les surfaces touchées par les mains de la population, notamment dit, tout son mobilier



Hier matin, début de la grande opération de désinfection du mobilier urbain ajaccien. Après le centre-ville hier, ce sont les quartiers Lantivy, Trottel, Berthault et la route des Sanguinaires qui sont concernés aujourd'hui.

PIERRE-ANTOINETTE FOURNI

urbain.

« Ces opérations ont donc débuté hier matin. Elles concernent les abribus, les carrelages, les bancs publics, les grilles, les mains courantes et autres rampes, les poteaux d'appui volontaire et les bacs à ordures ménagères. Les agents en charge de cette désinfection rigoureuse et bien délimitée aux surfaces touchées par les mains et donc potentiellement infectées par le virus sont bien entendus équipés de combinaisons, lunettes, gants, masques FFP2 à canouche et lunettes de protection, précise le directeur général des services. Ces opérations sont naturellement subordonnées aux bonnes conditions climatiques. Il faut impérativement éviter la désinfection les jours de pluie. »

Tout Ajaccio « ciblé »

Bien évidemment, la désinfection

du centre-ville n'est qu'une étape. Dès ce matin, ce sera le tour des quartiers périphériques du haut de la ville : Lantivy, Trottel, Berthault et Sanguinaires qui seront « ciblés ». « Ensuite, ils passeront aux autres quartiers d'Ajaccio. D'ici le 11 mai, nous allons intervenir au moins trois fois dans toute la ville. »

Si la municipalité se félicite de cette action en pleine crise sanitaire, certains, sur le Continent, émettent des réserves. C'est le cas à Toulouse où une désinfection du mobilier urbain a démarré il y a peu. Ainsi, l'association France Nature Environnement met en exergue les risques que la pulvérisation de javel pourrait poser à la santé des personnes ainsi qu'à la biodiversité.

Pierre-Paul Rossini veut tout de suite mettre les choses au point et étendre tout début de polémique : « Mja, si le tout

covid en santé publique a validé cette action qui n'est pas massive, c'est, je pense, un gage de sérieux, de responsabilité et d'efficacité. Après, pulvériser de la javel diluée à 0,2 %, notamment entre 5 et 8 heures du matin, ne constitue pas, à mon sens, un risque pour la population. Notamment en ce moment de confinement où, lors des heures d'intervention, les rues sont quasiment désertes. Enfin, je tiens à dire qu'un quart d'heure après cette pulvérisation, le mobilier urbain est sec. Pour la biodiversité, il faut savoir que nous ne procédons à aucun épandage. De fait, l'eau ne s'écoule pas vers les plantes et les arbres. »

Reste à savoir si cette pratique est efficace pour lutter contre la contamination du Covid-19. Et fortuitement, rien ne le prouve scientifiquement. Mais mieux vaut prévenir que guérir.

J.-J. GAMBARELLI